La République du Centre, 12 mai 2012

16 SAMEDI 12 MAI 2012 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

SPÉCIAL

600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc

PERSONNALITÉS ■ Les trois invités politiques s'expriment sur les principaux symboles incarnés par la Pucelle

Trois regards de maires sur Jeanne

TRIO. Jean-Louis Bernard, Jean-Pierre Sueur et Serge Grouard, trois élus aux premières loges du cru 2012 des fêtes johanniques pour rejouer l'union sacrée. PHOTOMONTAGE CHRISTELLE ROSSYNE

Pour le 600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, Serge Grouard a tenu à inviter ses deux prédécesseurs au siège de maire d'Orléans. Pour l'unité. Pour la mémoire de l'héroïne locale.

Antony Gauthier et Matthieu Perrineau

Guerrière, croyante et fédératrice. La presse par trois. Trois maires d'Orléans, trois grands traits de caractère de l'héroïne locale. Quand les acteurs de l'histoire contemporaine plongent leur regard dans le passé, les avis divergent parfois. Mais, à la fin, c'est toujours Jeanne d'Arc qui gagne.

Jeanne, la guerrière

Serge Grouard. « Elle évoque pour moi l'esprit de résistance, un grand invariant dans l'histoire de France que l'on retrouve avec De Gaulle et l'appel du 18 juin. C'est aussi, historiquement, après la succession de défaites françaises tout au long de la Guerre de Cent ans, une première victoire que l'on n'espérait plus. Et Orléans était une victoire emblématique et tellement stratégique. »

Jean-Pierre Sueur. « Jeanne ne fait la guerre mais elle n'aime pas la guerre. Pour elle, il y a beaucoup trop de morts, trop de blessés, trop de souffrances. Elle a la même compassion pour ceux de son camp qui tombent que pour ceux de l'autre camp. »

Jean-Louis Bernard. « C'est manifestement une guerrière, mais ça n'est pas une tueuse. Elle a défendu le pays contre des Anglais qui en ont envahi une partie. Dans cette optique, c'est plus une résistante qu'une belliciste. »

« Un grand invariant dans l'histoire de France que l'on retrouve avec De Gaulle »

SERGE GROUARD, Maire d'Orléans depuis 2001

Jeanne, la figure religieuse

Serge Grouard. « C'est une inspiration profonde, pour elle, c'est plus qu'une certitude, c'est une évidence. Sa foi, c'est sa raison d'être, le sens de sa vie. S'il n'y avait pas eu cette croyance absolue, je ne pense pas qu'elle aurait eu cette destinée. Tout ce qu'elle décide, et qui est complètement improbable, est dicté par sa foi. Et ça réussit. »

Jean-Pierre Sueur. « Jeanne est profondément croyante, fervente, certains ont cherché à le nier, en vain. Mais n'oublions pas que si elle fut condamnée au bûcher, la responsabilité en incombe, pour une part, à des théologiens dogmatiques et retors auxquels elle a répondu avec une grande intelligence. »

Jean-Louis Bernard. « Jeanne d'Arc était croyante à un point tel qu'elle a été sanctifiée. En revanche, se pose la question de l'origine de cette foi, c'est tout le problème de ses voix. On n'a jamais su quelle en était l'origine. Peut-être a-t-elle eu des bourdonnements d'oreilles, il faudrait savoir ce que les ORL en pensent. D'ailleurs, elle aurait elle-même remis en cause ses voix, elle se serait rétractée. Ce qui est sûr, c'est qu'elle croit jusqu'à son dernier souffle. Si Jeanne n'avait pas eu cette foi, ce côté mystique, elle n'aurait certainement pas eu ce parcours. »

« Jeanne est symbole d'unité, surtout à Orléans. Nul ne peut la récupérer. »

JEAN-PIERRE SUEUR, Maire d'Orléans de 1989 à 2001.

Jeanne, le symbole d'unité

Serge Grouard. « Elle dépasse bien les clivages, toutes les destinées individuelles. Elle nous réunit au nom d'une même cause, elle est le peuple de France, et le peuple de France fait alliance avec le roi, le sauve et le légitime. Comprenez, c'est le peuple qui légitime le roi. C'est le symbole par excellence de la Nation, de l'alliance et de la résistance. On a l'essentiel de ce qu'est la France sur 2.000 ans d'histoire. »

Jean-Pierre Sueur. « Jeanne est symbole d'unité, surtout à Orléans. Nul ne peut la récupérer. Son message est un message de justice et de respect de chaque être humain. Elle a été bouleversée par la misère de ses concitoyens, en particulier les paysans. André Malraux a bien résumé le symbole que représente Jeanne d'Arc quand il dit qu'elle a "donné au monde la seule figure de victoire qui soit une figure de pitié". »

Jean-Louis Bernard. « C'est évident qu'en 1429, elle est parvenue à rassembler, à coaliser un certain nombre de forces armées très hétéroclites. On a d'ailleurs toujours du mal à comprendre comment une telle jeune fille a pu s'imposer à des guerriers. Cela ajoute à son mystère. Par ailleurs, ce qui se passe alors à Orléans ressemble le peuple, celui de la ville et celui du pays. C'est un peu la championne de l'unité nationale. Et c'était d'ailleurs un instrument. Tout le monde dit que personne ne doit la récupérer, mais il faut arrêter avec ça, chacun essaie de tirer avantage de ce genre de personnages mythiques et historiques. »

« Jeanne d'Arc est plus une résistante qu'une belliciste. »

JEAN-LOUIS BERNARD, Maire d'Orléans de 1988 à 1989.

.

Phoca PDF